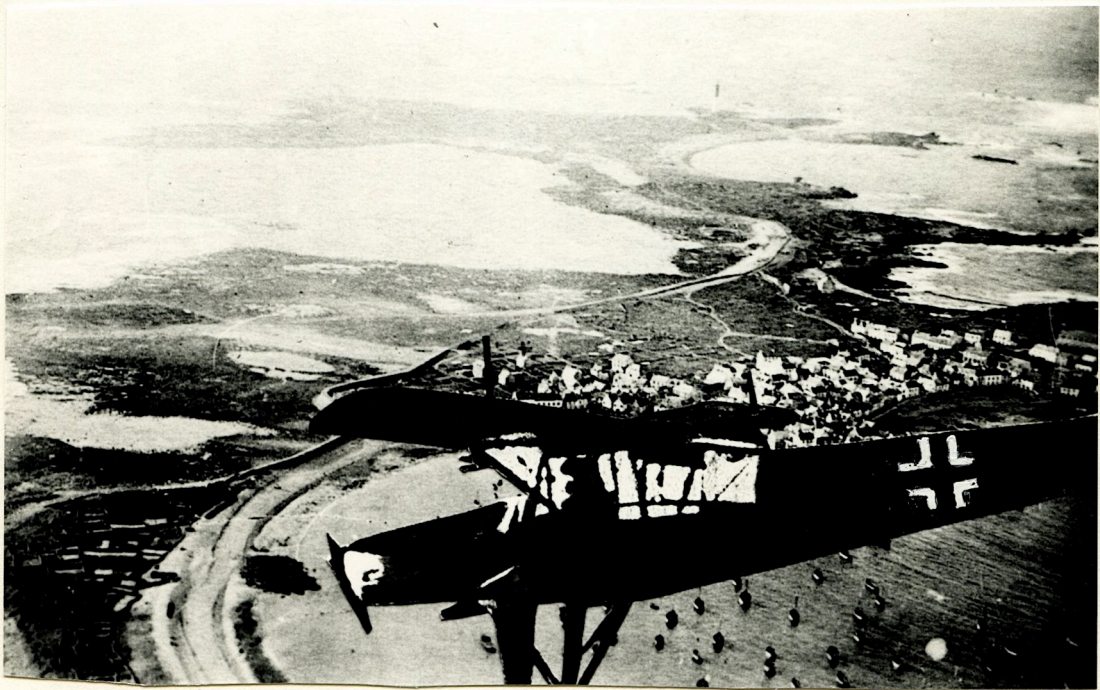


CHAPITRE V**UN AVION SUR  
L'ILE DE SEIN**

- . S.T.O.L.
- . LANVEOC-POULMIC.
- . SONDER AUFTRAG  
(Mission spéciale).
- . CAP SUR L'ILE DE SEIN.
- . SUR L'ILE DE SEIN.
- . LES OMBRES DE LA MEMOIRE



Le "FIESELER STORCH", un avion  
S.T.O.L. d'une robustesse à toute épreuve



" Un premier passage est nécessaire ... "





Plus de 50 ans après, Maurice URCUN  
se souvient encore... et raconte.

(~~photo~~)



Le port et les quais de l'ILE de SEIN  
quelques mois avant la guerre.

Le "PAX VOBIS", bequillé, attend la  
marée montante.

~~\_\_\_\_\_~~

~~\_\_\_\_\_~~

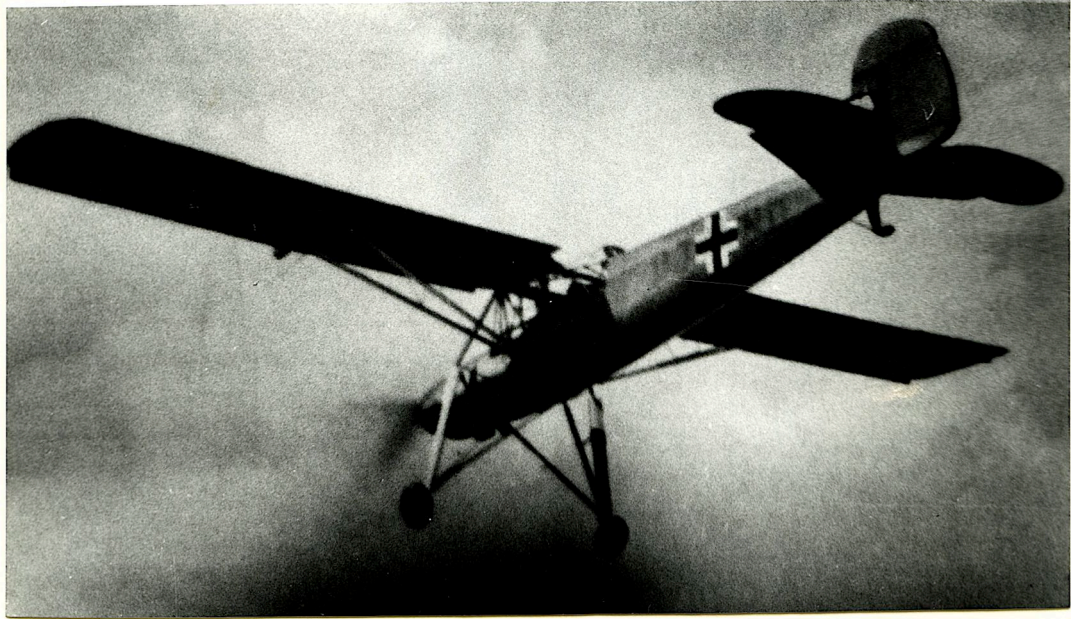
PV



Un "FIESELER STORCH" se pose sur  
l'ILE de SEIN le 1<sup>er</sup> mai 1943.  
Cet exploit n'a jamais été renouvelé



" Partout, ce ne sont que muretins de  
pierre qui s'entrecroisent ... "

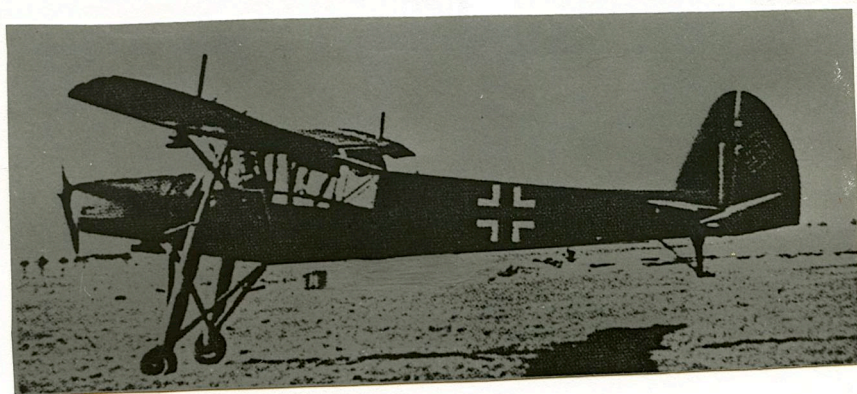


Au-dessus des flots, le milieu hostile,  
domaine visible des oiseaux de mer...



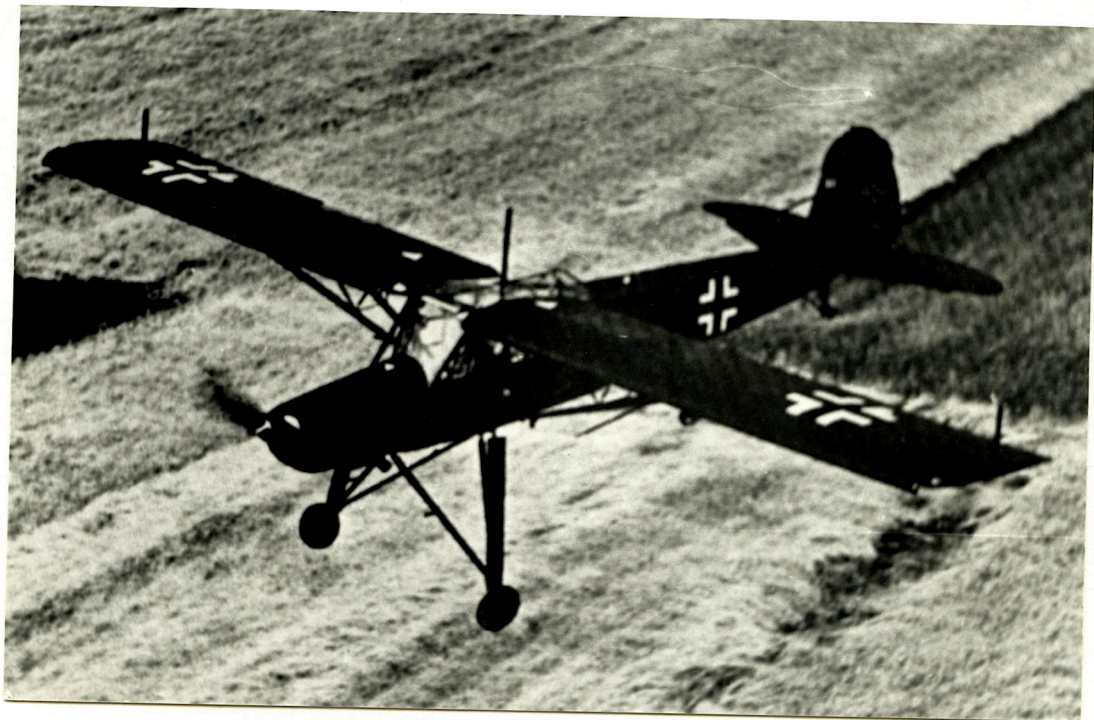


L'Ile de Sein est bien visible sous une brume légère. Toute une flotille de pêcheurs a rejoint l'Ile, comme à chaque printemps



... Le "FIESELER-STORCH" décollé  
rapidement sur le 06 pour prendre  
le cap 225 ...





A basse altitude, le "FIESELER-STORCH"  
met le cap sur l'ILE de SEIN.



Staff Sergeant Maynard "Snuffy" SMITH  
qui sauva le B17 du Lt JOHNSON, Fouché  
par un Fw 109 le 1<sup>er</sup> mai 1943





M. Mazéas / Nom du Bateau de mon grand-père paternel  
Steredem an mor

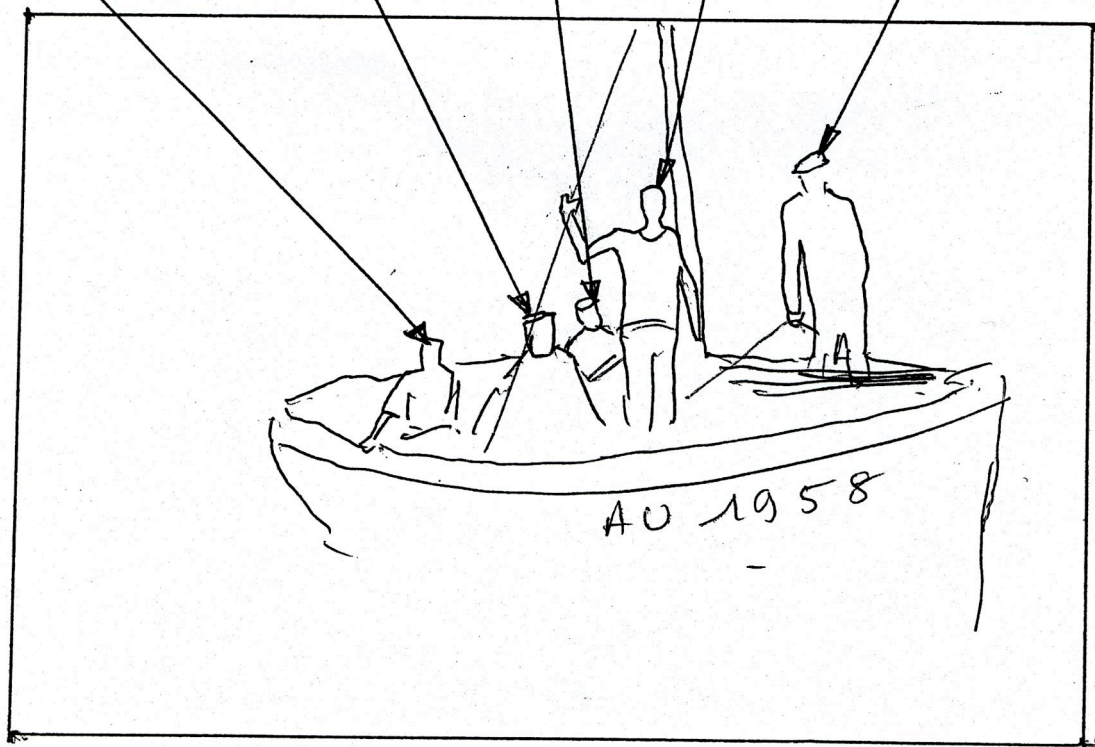
le patron  
Noël  
FOUQUET  
mon grand-père  
DC D en  
Angleterre en  
1940

Glt Piton

Désiré Fouquet

Jean Coatmeur

mon père  
Noël Fouquet  
1924-1988

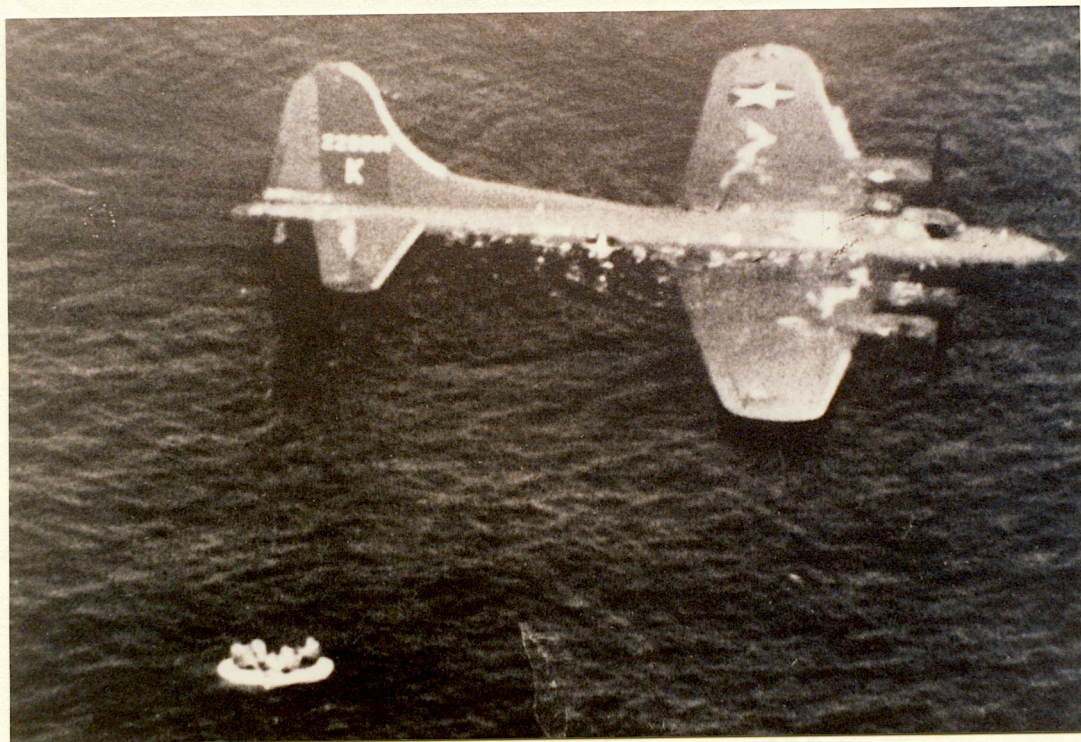


Nom du Bateau, noms des personnages.



"... on pourrait voir une île à courte distance  
du continent"

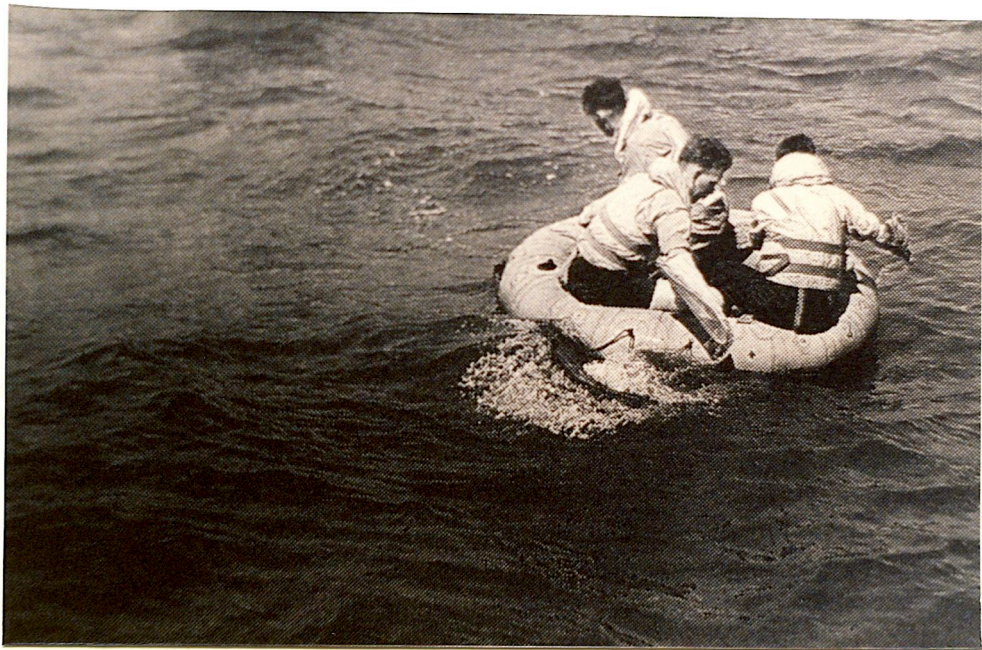
... Mais ce n'était pas les SCILLY, c'était  
OUESSANT !



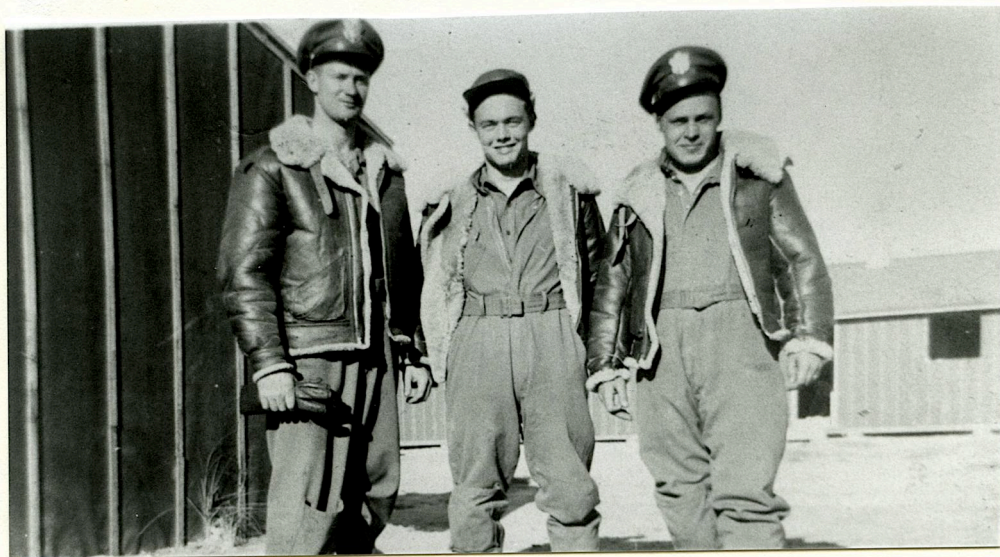
Une partie de l'équipage de ce  
B 17 du 379<sup>th</sup> Bomb Group, tombé à  
la mer, s'est réfugié sur un "dinghy",  
avant que leur appareil ne sombre.

Les survivants furent secourus  
de savoir rendre grâce.





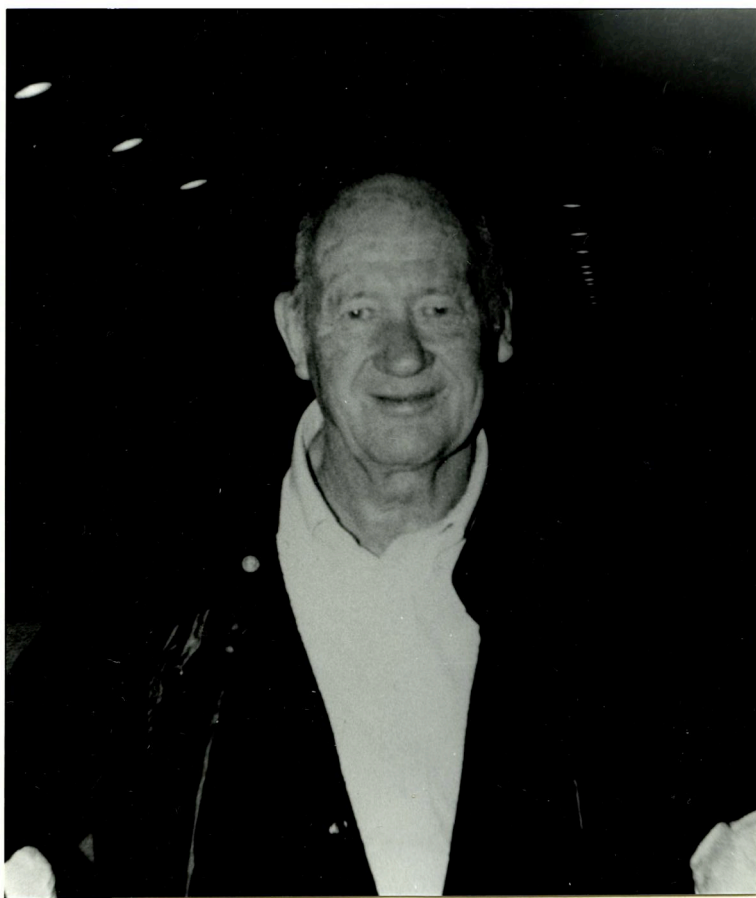
Chaque B 17 était équipé de  
deux "dinghies" de 8 pieds de long  
et 3 pieds de large...



Edwin G. PIPP (à gauche) en 1942.  
Il a alors 23 ans.

le prisonnier de guerre Edwin G. P.I.P.P.

Edwin G. PIPP (à droite) et son fils Jérôme en 1990  
au mémorial du 306<sup>e</sup> B.G en Angleterre



Edwin G. PIPP. en 1989



Edwin G. PIPP, pilote,  
en GRANDE BRETAGNE  
en 1942  
sur un B 17 de la 8<sup>eme</sup> U.S. Air Force  
306<sup>eme</sup> Bomb Group - 423<sup>eme</sup> Squadron



Edwin PIPP pilote 8<sup>th</sup> USAF en 1943  
à gauche.

abattu le 1<sup>er</sup> mai 1943

recueilli par le "PAX VOBIS" de Jos GUILCHER



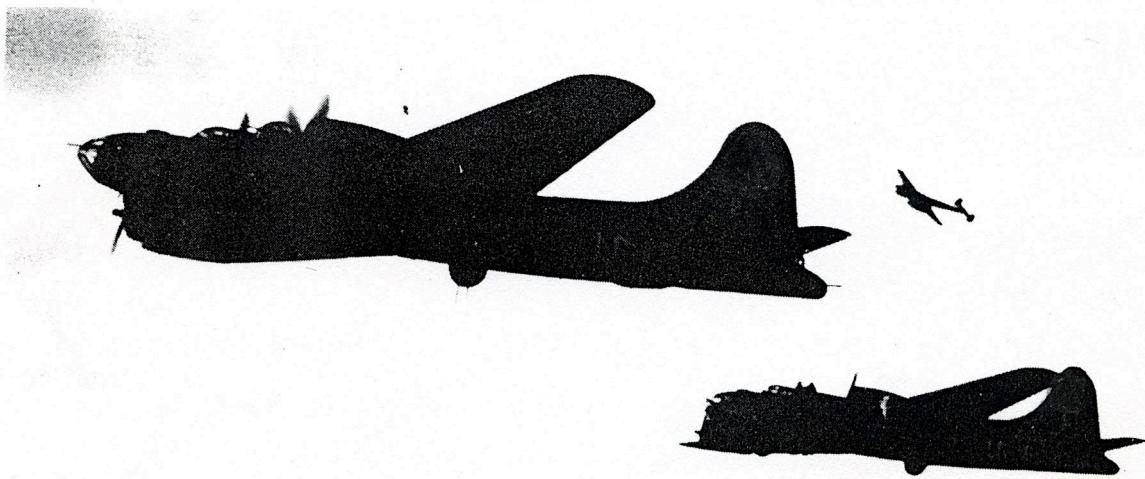
ALWAYS FIRST

IN HONOR OF  
AIR, GROUND AND SUPPORT PERSONNEL OF  
STATION 31 48TH ARMY AIR FORCE  
FROM THE BASE DURING THE YEARS 1945-50  
THE 48TH BOMBARDMENT GROUP GREATLY  
CARRIED OUT 546 DANGEROUS BOMBING  
MISSIONS AGAINST PORTRES EUROPE  
SOME RETURNED OTHERS DID NOT  
ALL SERVED AND FIGHTED FOR FREEDOM

FIRST USA A.F. UNIT OVER GERMANY

Edwin PIPP et son fils 1989  
devant le mémorial du 306<sup>e</sup> B.G.  
de la 8<sup>e</sup> U.S.A.F., en Angleterre  
près de THURLEIGH.



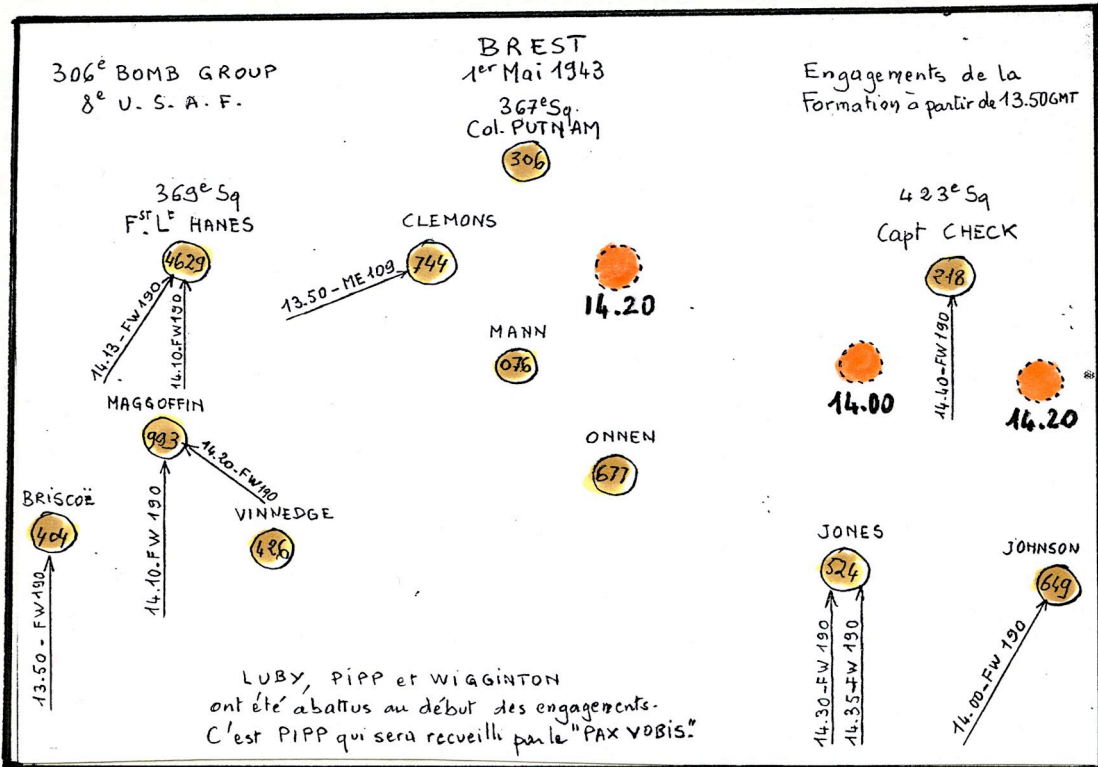
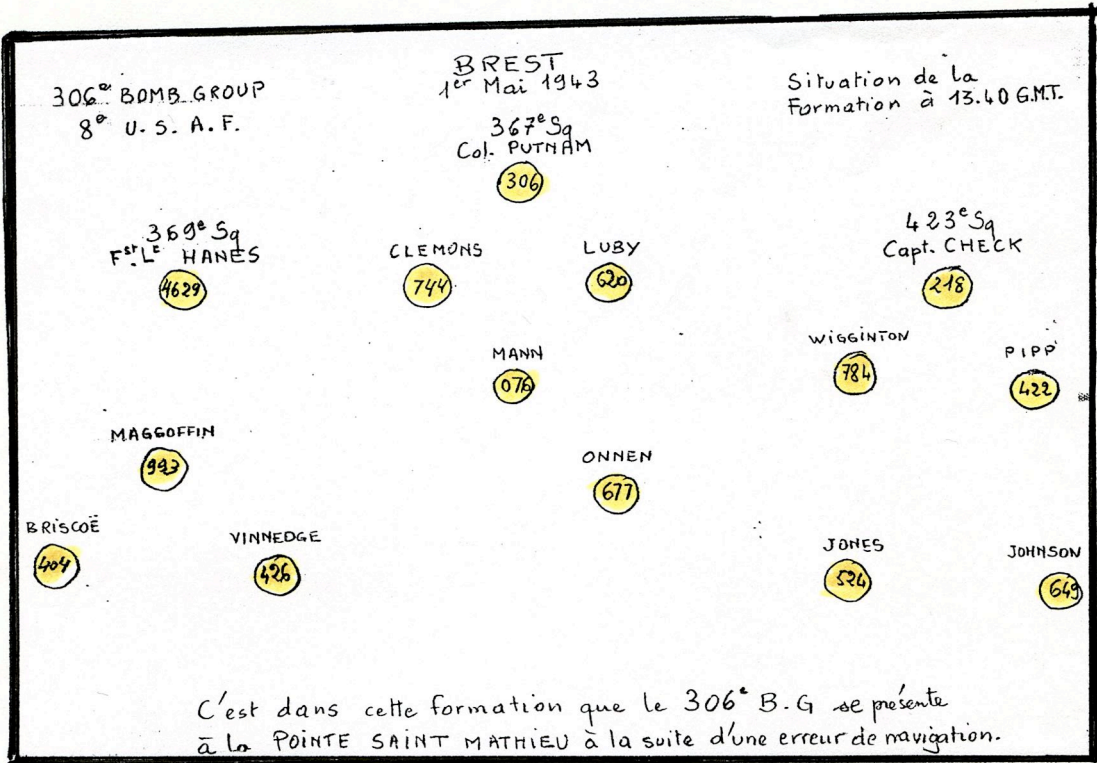


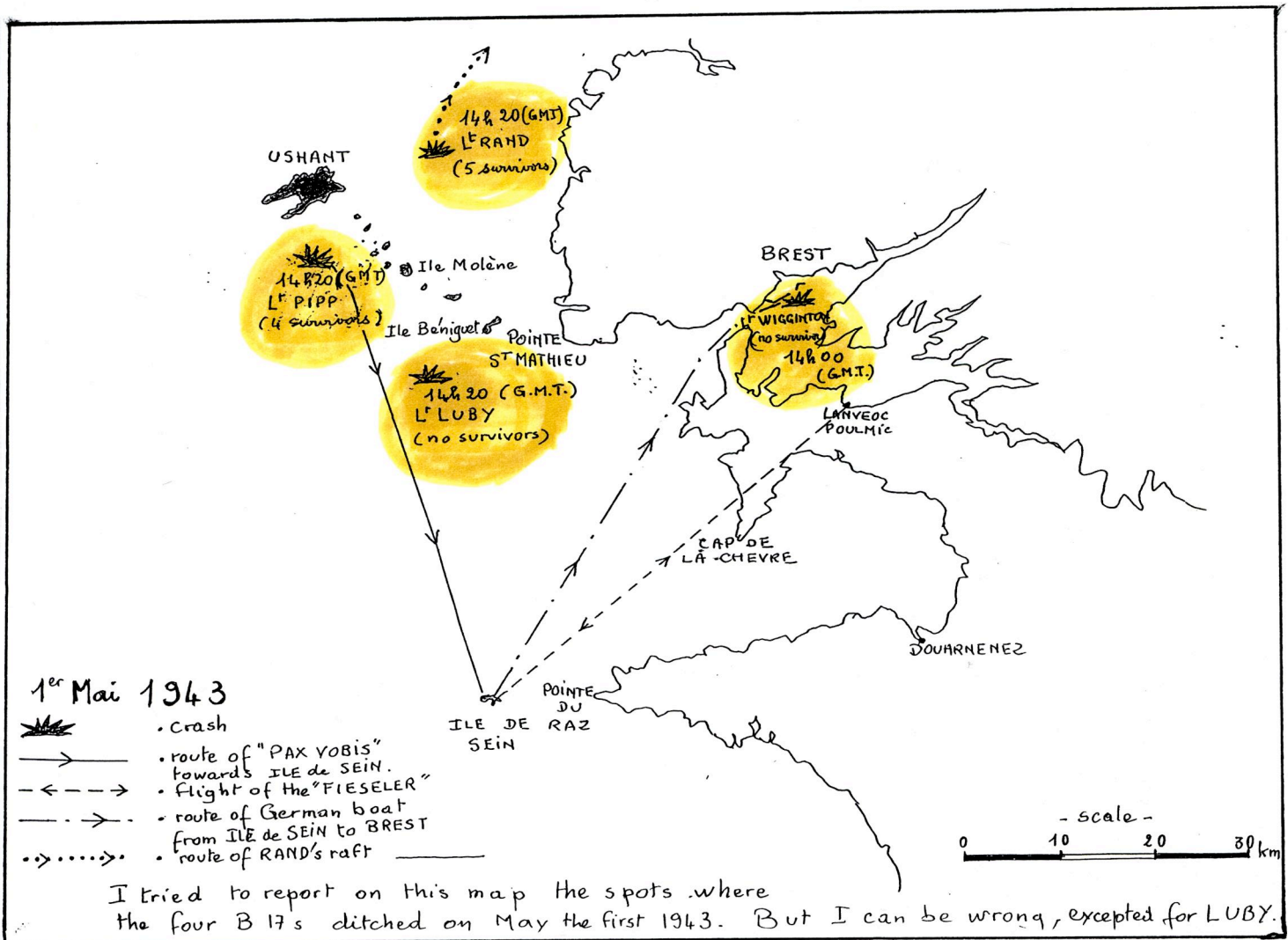
---

Un bimoteur Messerschmitt Bf 110 vient rôder  
à distance respectueuse des B 17 du 91<sup>e</sup> B. G.  
en route vers ST NAZAIRE

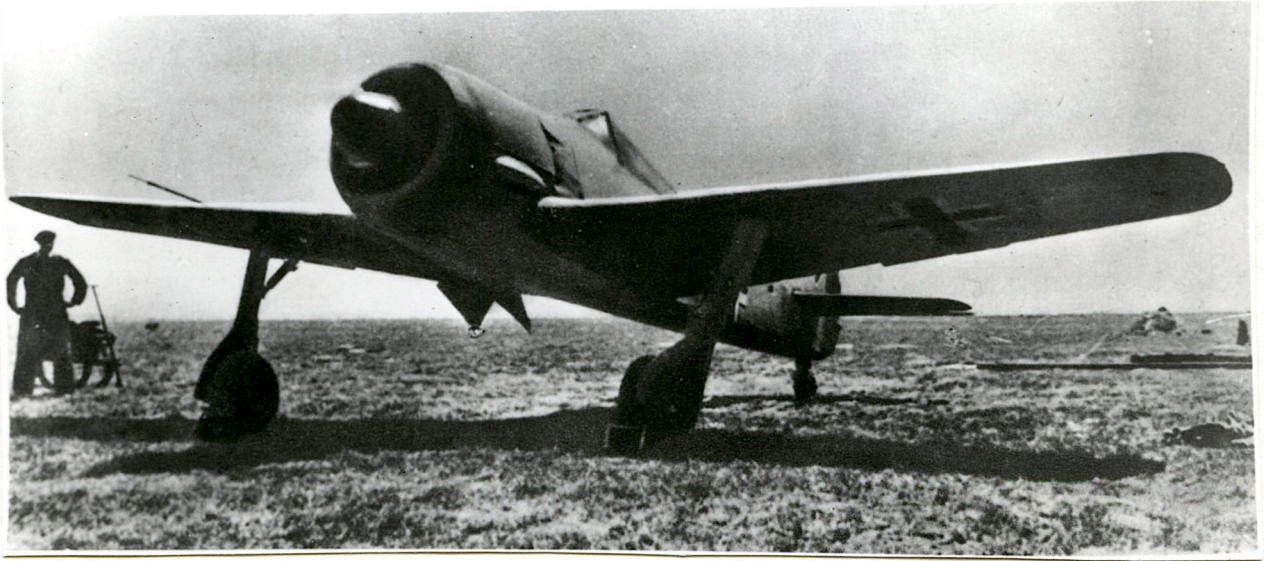
1<sup>er</sup> MAI 1943

LE 306<sup>e</sup> B.G. devant S<sup>T</sup> MATHIEU





Le 1<sup>er</sup> mai 1943, la 8<sup>eme</sup> U.S. AIR FORCE perd 4 bombardiers B. 17 dans la région de BREST.



L'alerte est donnée à GUIPAVAS. Le matin de ce  
Un Focke Wulf 190 s'apprête à décoller.



Dès le printemps, le petit port de  
d'ILE de SEIN abritait des bateaux  
venus de partout.

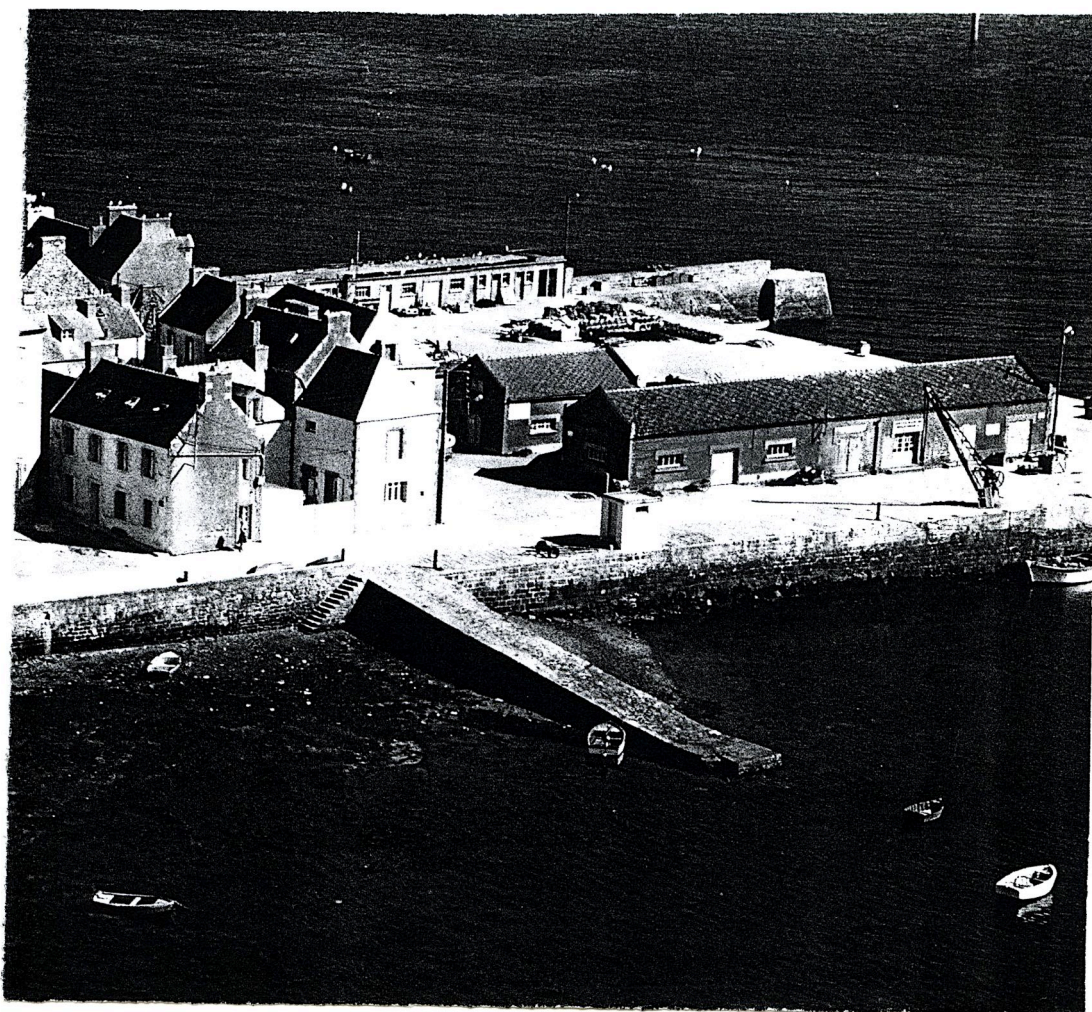


houissant l'église et les "Bregourien"  
à ~~main~~ droite le "Fieseler" vient  
chercher l'axe sud du terrain du LEN  
que le pilote a choisi pour atterrir.



Le "FIESELER" plonge sur la Kommandantur  
pour signaler son approche... C'est dans  
cet immeuble noir (au milieu de la photo) que  
les Allemands se sont installés, réquisi-  
tionnant le meilleur hôtel de l'Île.





C'est à la "Kal'Ko" que le "PAX VOBIS"  
aborda au soir du 1<sup>er</sup> mai 1943.





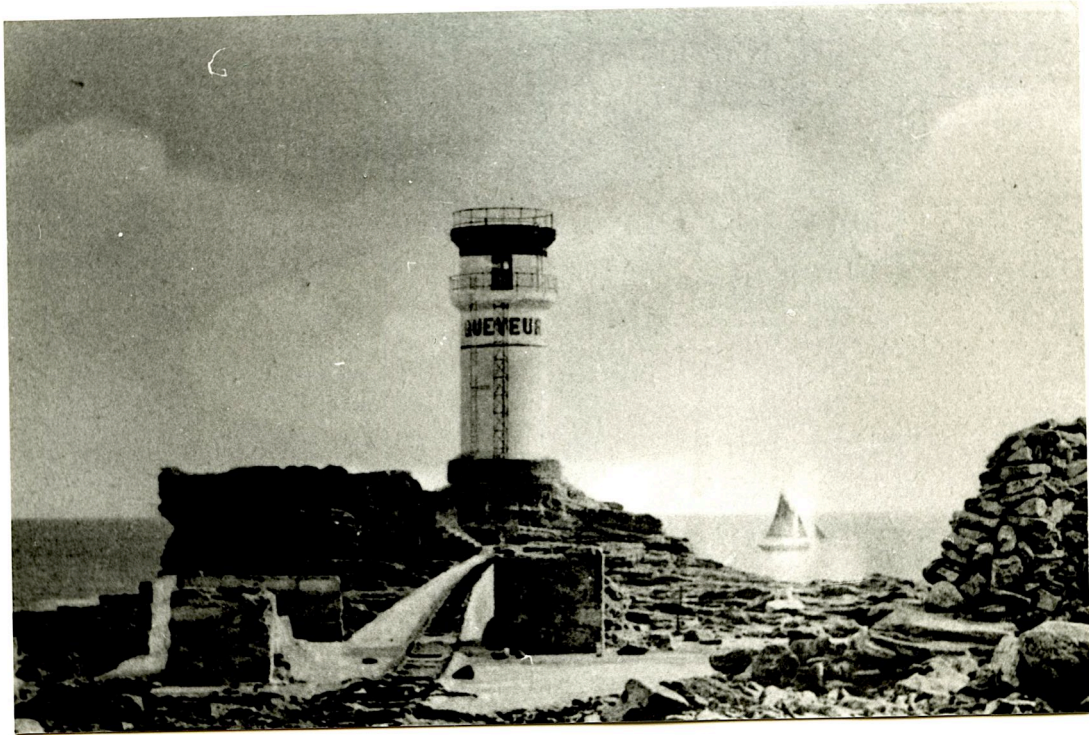


20 avril 1992. Ile de Sein.

Jean-Philippe SPINEC (né le 11/11/11)  
qui commandait la "ROSE EFFEUVILLÉE"  
le 1<sup>er</sup> mai 1943.

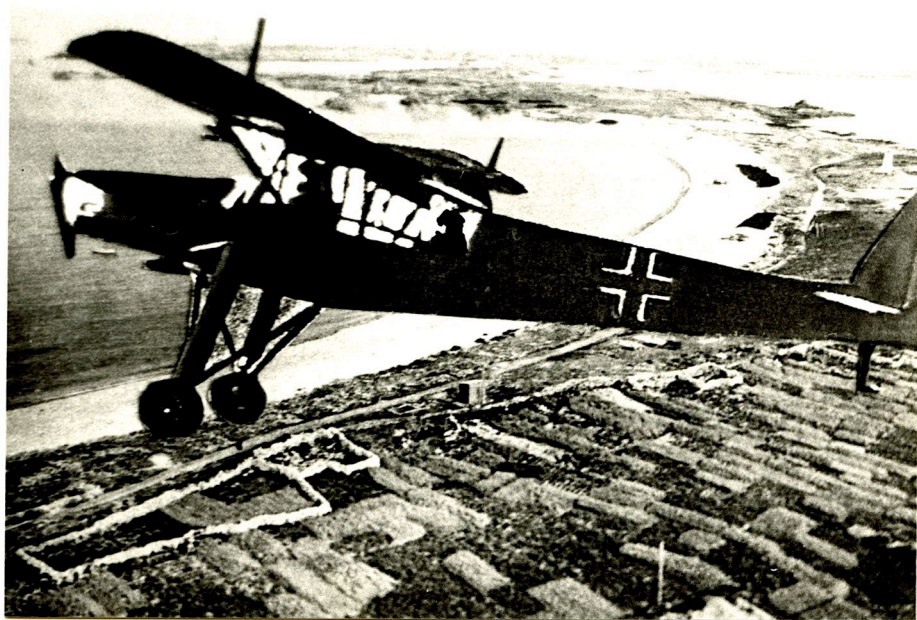


Caillebotteuse mais plate, la bande de terrain du L'EN était le seul endroit acceptable pour poser le "FIESELER STORCH"

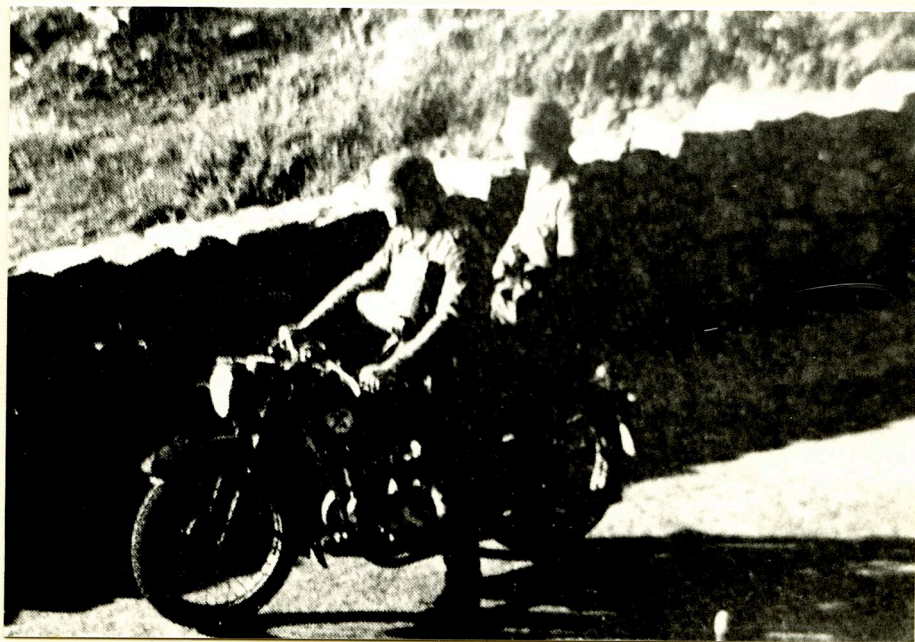


" Une tourelle, sous le vocable breton  
d'AR GUEVEUR ... "

(Collection André LAGADEC)



Après avoir survolé l'île à basse altitude,  
le "FIESELER" s'éloigne maintenant,  
cap au Nord, emmenant son prisonnier...  
(~~partant en direction~~)



Quelque part dans le CAP SIZON,  
arrêtés derrière un muret en pierre,  
deux motocyclistes allemands regardent  
le soleil se coucher sur l'ILE de SEIN;  
intrigués par les évolutions du "Fieseler".  
(photo Bundesarchiv)

*Edwin G. Pipp*

June 7, 1993

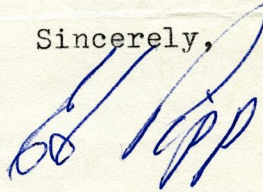
Dear Mr. Mazaes,

I hope everything is going well there and that your back is better.

Thank you ~~very~~ much for the newspaper and the excellent story.

I'm sending you a copy of how it was treated by our local newspaper. I wonder what you think about the translation of the French to English.

Sincerely,



pour le  
1<sup>er</sup> mai 1993  
"Le Télégramme"  
16/04/1993

C'ÉTAIT IL Y A CINQUANTE ANS  
LE 1<sup>er</sup> MAI 1943

Le 1<sup>er</sup> mai 1943, le "PAX VOBIS", ~~pat~~  
immatriculé AU 1890, patron Jos GUILCHER  
de l'ILE de SEIN, venait de mettre à l'eau  
ses palanques dans le Suroit d'Ouessant.  
A quelques milles dans l'Est par rapport à  
lui, la "ROSE EFFEUILLÉE", commandée par  
Jean-Philippe SPINEC, venait d'achever la  
même manœuvre. Il était environ 15 heures.

Soudain ils virent apparaître un bombardier  
B 17 américain, désespéré, les moteurs en  
feu qui piquait droit vers la mer où en  
quelques secondes il s'abîma et disparut.  
L'appareil appartenait ~~à la 8<sup>ème</sup> US Air Force~~ au  
306<sup>ème</sup> Groupe de Bombardement de la 8<sup>ème</sup> US AIR FORCE  
et portait le n° 42-5422. Son pilote était le  
lieutenant Edwin G. PIPP.

Des dix hommes d'équipage, quatre rescapés  
seulement réussirent à s'accrocher <sup>à un</sup> ~~au~~ radoux  
de survie. Le "PAX VOBIS" se porta à leur  
secours, abandonnant ses palanques. Jos  
GUILCHER ramena à l'ILE de SEIN les  
aviateurs alliés, dont l'un James MELLILO, était



gravement blessé. Il dut remettre aux Allemands qui occupaient l'ILE les quatre hommes qu'il venait de sauver trois heures auparavant.

Le médecin de l'ILE, le Docteur MAIGNOU réussit à convaincre Hans "BRAZ", le chef de la GAST (ainsi surnommé par les Iliens parce qu'il était très grand) d'organiser l'évacuation rapide du blessé.

Les Allemands imaginèrent de faire venir un avion sur l'ILE, ce qui ne s'était encore jamais fait. Le commandant de la base du POULMIC dépêcha donc un "FIESELER STORCH" pour cette opération risquée. Elle réussit pleinement et vers 20 heures l'appareil allemand emmenait un prisonnier américain. Les trois autres aviateurs furent évacués sur BREST par la vedette "REDACTEUR EMLINE" que les occupants avaient réquisitionnée dès 1940.

Les quatre rescapés du raid du 1<sup>er</sup> mai 1943 terminèrent la guerre dans un camp de prisonniers en Allemagne.

Seuls ~~deux~~ <sup>un</sup> d'entre eux ~~vivent~~ encore; ~~Edwin G PIPP~~, le pilote, à qui nous devons le récit de son odyssée et ELI ROGERS le mitailleur dorsal. Les ~~deux~~ <sup>Trois</sup> autres sont décédés, James MELLILLO en 1976 et James BABBS en 1991, **Edwin PIPP en 2001.**

"FAX VOBIS

AU 1890

Equipe present à bord le 01-05-43

NOMS

GUILCHER Joseph

SPINEC Noël

CARADÉC André

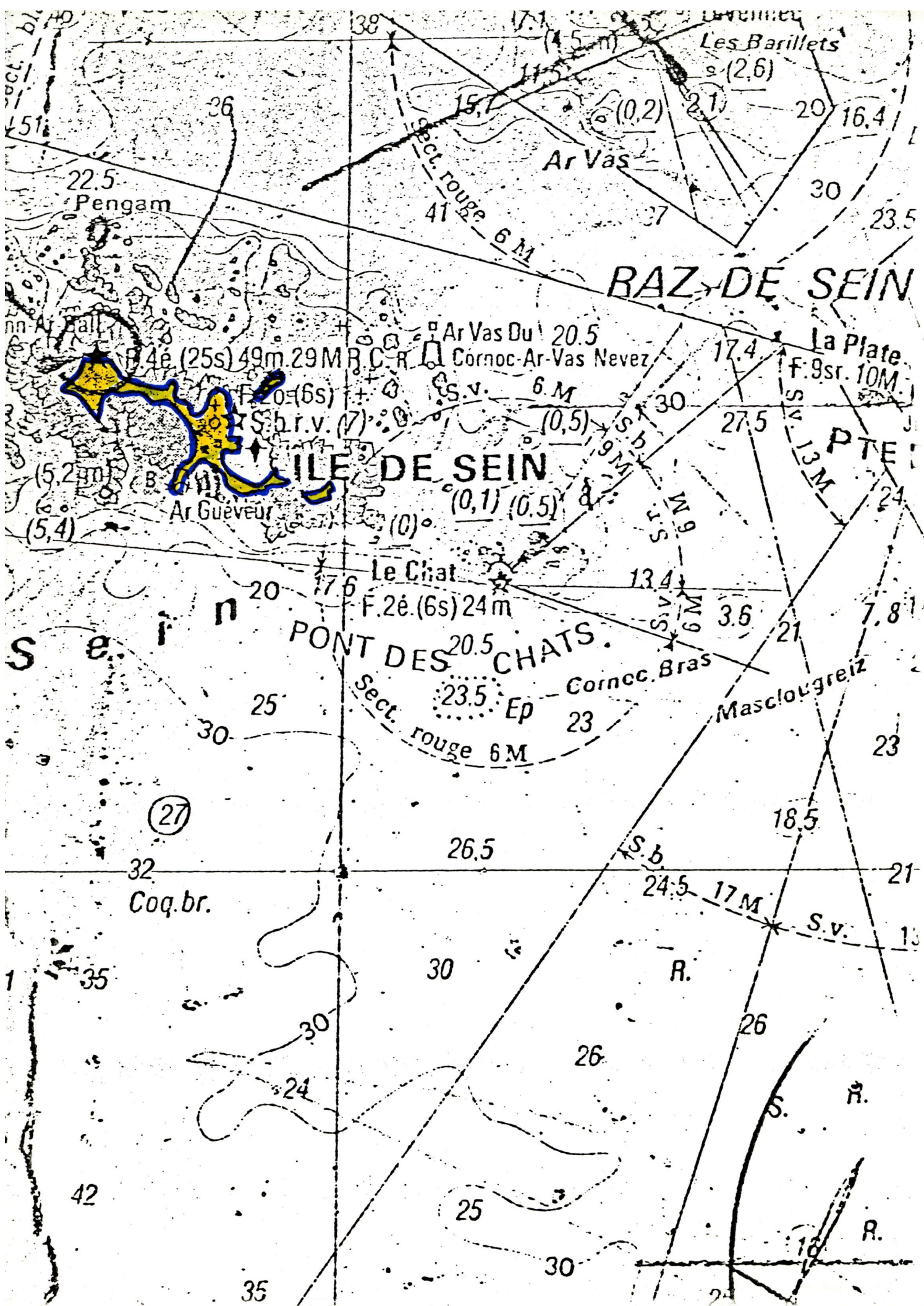
MENOU Jean Pierre

PITON Louis Noël

SPINEC François

FOUQUET Louis

GUILCHER Jean François



M. Mazéas à M<sup>me</sup> Marie Louise DONVAL FOUQUET mon père  
Noël Fouquet  
1924 - 1988

Baptême de mon frère  
Jean - Paul (dans la poussette)  
1958 - 1978

1958

Dideric Fouquet  
Fils de Jean

ma mère  
Marie ROUEN  
épouse FOUQUET  
1901 - 1984

ma soeur Marie Elisabeth  
née le 7-11-51 DCD en 62

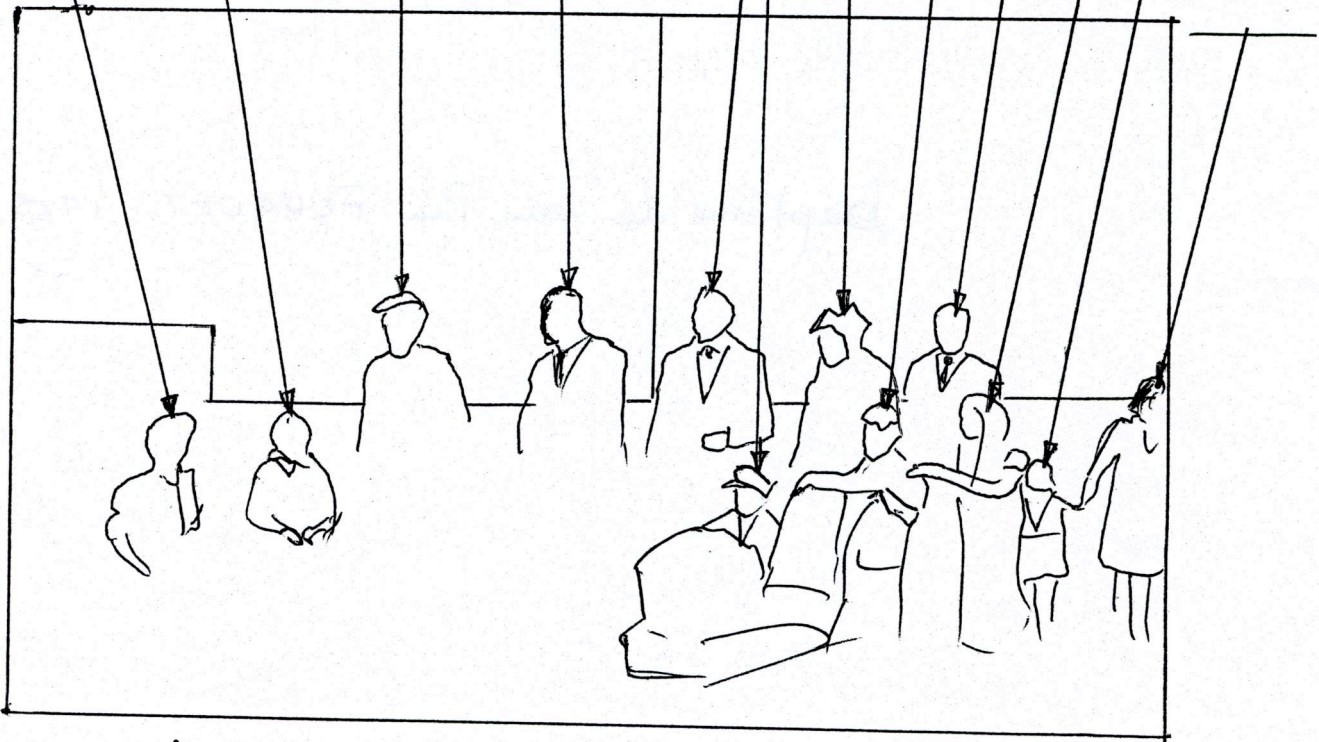
Jean Fouquet  
(le panain)  
mon oncle  
DCD en 88

Jos Fouquet  
mon oncle

Amastarie Fouquet  
(la manaine)

mon frère  
Noël  
1950

moi  
M L-Fouquet  
Donval  
1948



Noms des personnages.





Le brûlage du guémon pour obtenir de l'iode  
faisait de longues écharpes de fumée conduites  
par le vent.



" Ils ont gardé quelques unes de  
leurs habitudes et une vague nostalgie  
des lieux où ils sont nés. »

( photo auteur )

# BULLETIN DE LA PÊCHE

DOUARNENEZ. — (du 28). — Palangre.

— Les apports ont continué à être très abondants tant dans l'ensemble qu'individuels, les cours malgré cette fin de semaine se sont tenus fermes et ont plutôt tendus à la hausse et ont permis de bonnes ventes. Quatorze bateaux revenant du large d'Armen et des parages d'Ouessant se sont présentés à la vente et ont apporté au total environ 3.000 kilos de raies diverses, douces, froides et vertes qui ont été cotées à raison de 3 fr. 25 à 4 fr. 50 le kilo, suivant races; 6.000 kilos de gros pocheteaux gris et blancs, de 4 fr. 75 à 6 fr. 50 le kilo; 1.000 kilos de gros congres, de 4 fr. 25 à 4 fr. 50 le kilo; 800 kilos de petits congres, de 2 r. 25 à 2 fr. 50 le kilo; 75 grosses julennes, de 20 à 25 fr. la pièce; 150 gros chiens de mer, de 20 à 24 fr. la pièce; 800 kilos de gros turbots, de 9 à 9 fr. 50 le kilo. Tous ces cours s'entendent pour poissons ni vidés, ni décapités.

Filets à raies. — Bons résultats, douze bateaux revenant des parages de l'île de Sein sont rentrés et ont apporté au total, 1.000 kilos de raies douces et froides, qui ont été cotées aux mareyeurs à raison de 3 fr. 75 à 4 fr. 50 le kilo; 2.000 kilos de gros pocheteaux gris et blancs, de 4 fr. 50 à 7 fr. 50 le kilo, suivant races; 35 lottes, de 38 à 40 francs; 10 anges de mer; de 25 à 30 fr. la pièce. Ces bateaux avaient également, de 8 à 16 kilos de langoustes vertes vendues aux mareyeurs à raison de 22 fr. 50 à 23 fr. le kilo.

Gros maquereaux de dérive. — Arrivages réduits, la grande majorité des bateaux n'ayant pas repris la mer, un seul bateau s'est présenté à l'heure du courrier à la vente et a apporté au total, 11.000 gros maquereaux de dérive, de 3 à 3 1/2 au kilo, qui ont en totalité été livrés pour l'expédition aux mareyeurs à raison de 205 à 215 francs le quintal.

Sardines profondes. — Faibles résultats, les cours ont sérieusement tendu à la hausse sur les précédents. Six bateaux ayant pratiqué en bale et en bale de Dinan se sont présentés à la vente et ont apporté de 120 à 1.500 sardines profondes, soit au total 4.300 sardines de 20 à 22 au kilo, qui ont été livrées aux mareyeurs pour l'expédition à raison de 1.175 à 1.210 francs le quintal.

Grosses sardines de dérive. — Résultats moyens, tant dans l'ensemble qu'individuellement, les cours se maintiennent assez rémunérateurs, la qualité de ce poisson étant de toute première fraîcheur. Quatre bateaux revenant du large d'Armen se sont présentés à la vente et ont apporté de 1.500 à 14.500 grosses sardines de dérive, dites « coureuses », soit au total 25.500 grosses sardines, de 10 à 12 au kilo, qui ont en totalité été vendues et livrées aux mareyeurs pour l'expédition à raison de 380 à 477 francs le mille.

" La Dépêche de Brest "  
30 mai 1938.





L'abbé MANDIN (lunettes noires) directeur de colonie  
de vacances, appréciait beaucoup les sorties en mer  
sur le "PAX VOBIS".

(photo Collection Paul Yves GUILCHER)

NOËL SPINEC

Bernard  
GUILCHER  
(père Aquilon)

Merve MENOÜ

Le raid du 1<sup>er</sup> mai 1943 sur SAINT-NAZAIRE

—  
Une mission fatale  
—



" La plus récente attaque du 306<sup>e</sup> B.G.  
sur SAINT-NAZAIRE remontait au  
20 février "

Le Capt John L. RYAN du 367<sup>e</sup> Sq  
l'avait inscrit au plafond du mess.



Edwin G. PIPP  
pilote de B.17,  
8 th U.S.A.F.,  
en 1942 .  
Abattu le  
1<sup>er</sup> mai 1943,  
sur « Bank ar  
Vervent ».

## LE CERCLE VERT DE L'IROISE

Les 4 rescapés du B. 17 n°4.2-5 422 du 306<sup>th</sup> B.G. sont recueillis en mer par le « PAX VOBIS », palengrier de l'ILE de SEIN, patron Jos GUILCHER. Deux d'entre eux sont blessés, James MELLILO et Eli ROGERS. Les deux autres sont indemnes, dont le pilote Edwin PIPP et James BABBS, mitrailleur arrière. Ils finiront la guerre dans un camp de prisonniers malgré les efforts des îliens pour ne pas les livrer aux Allemands. Quant aux 6 autres membres de l'équipage ils gisent encore au fond de l'océan, à jamais, dans la carcasse de leur quadrimoteur.

50 ans ont passé...



Retrouvailles sur le  
port de Douarnenez :  
E.G. Pipp et M. Mazéas  
en 1996.

Les 5 rescapés du B. 17 « VERTIGO » n°24-547 du 91<sup>st</sup> B.G. dérivent pendant 24 heures dans la Manche avant d'être recueillis par un navire allemand qui les ramène à SAINT MALO. Eux aussi finiront la guerre dans un camp de prisonniers en Allemagne. Il s'agissait du Maj. ROSENAUER, du Sgt WAWRZYNEK, du Sgt HATCH, du Sgt FARRAR et du Sgt PLATT.

Les 5 autres membres de l'équipage n'ont jamais été retrouvés.

Deux appareils disparaissent corps et biens, ce 1<sup>er</sup> mai 1943.

Celui du 1<sup>st</sup> Lieutenant Owen LUBY n°42-29620 du 306<sup>th</sup> B.G.

Celui du 1<sup>st</sup> Lieutenant Bart WIGGINTON n°42-5784 du 306<sup>th</sup> B.G.

On n'a jamais retrouvé les corps de ces 20 aviateurs.

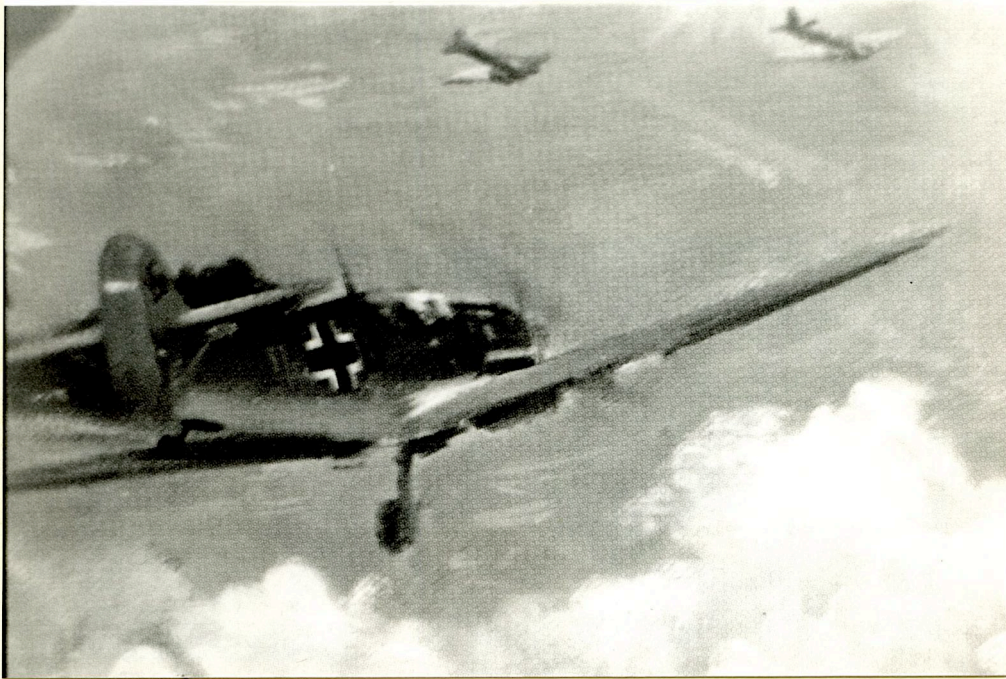


Bombardier  
quadrimoteur  
B.17. de  
l'U.S. Air Force  
(1943)



Le Captain Raymond CHECK.  
Il est le leader du 423<sup>e</sup> Squadron  
du 306<sup>e</sup> B.G., au cours du raid  
sur ST NAZAIRE. Il voit dis-  
paraître le B 17 d'Edwin G. PIPP  
(n° 422) et de Owen LUBY (n° 620)

Le Captain CHECK disparaît  
en mission le 26 juin 1943.



A la première rafale, BABBS met le Me 109  
hors de combat pendant que les B. 17  
cherchent à échapper à la Flak de BREST  
et aux chasseurs allemands.



Un équipage du  
31<sup>e</sup> B.G. devant  
son B. 17 à  
BASSINGBOURNE.

JANU 92 1011058 0263 NNNH2

DEBOUT EXTREME DROITE

JAMES QUINN

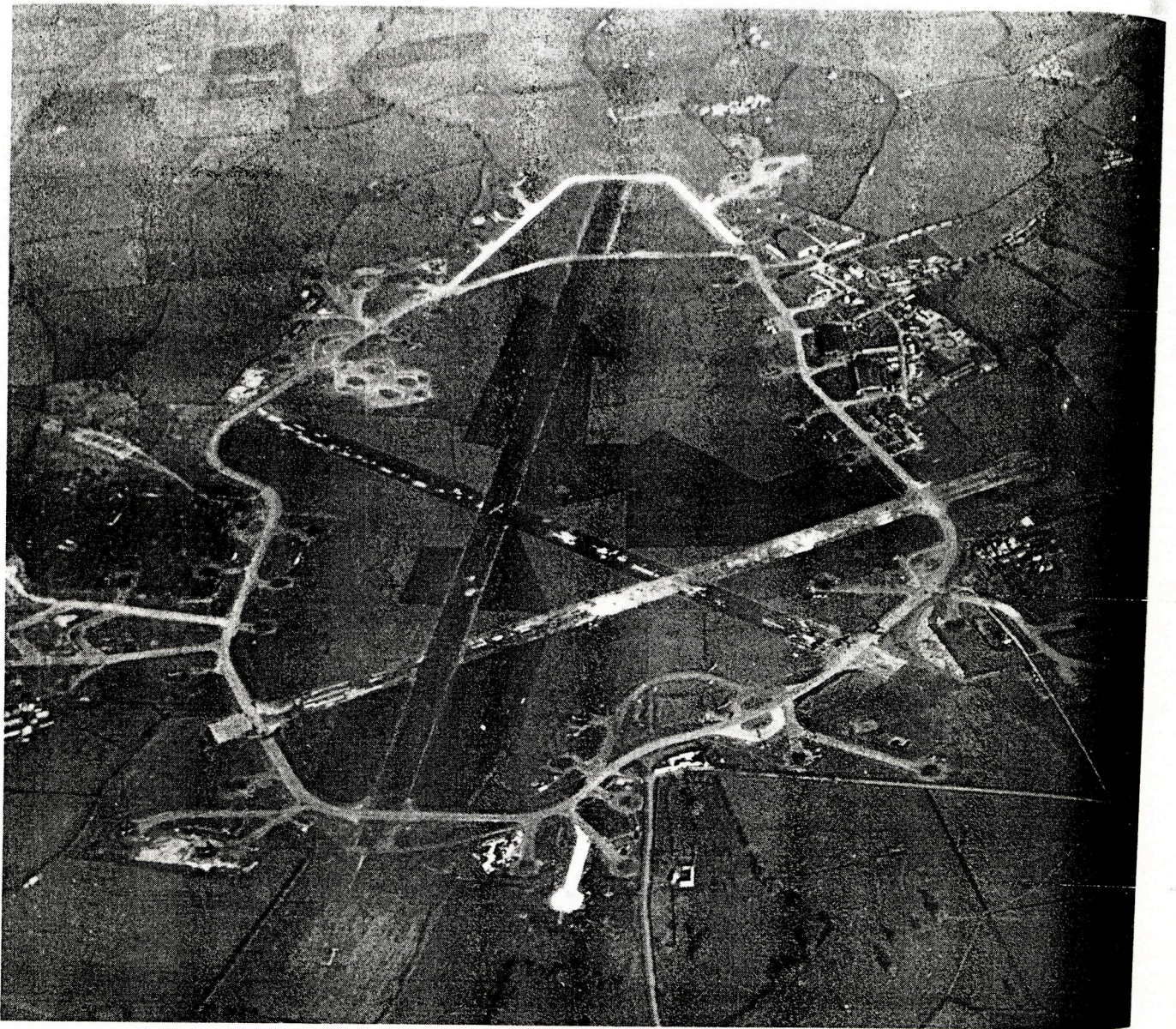
324TH B. SQUADRON

91 ST BOMB. GROUP

abattu le

31 décembre 1943

à Bamalee



Une vue de la base de THURLEIGH  
en regardant vers le Nord-Est





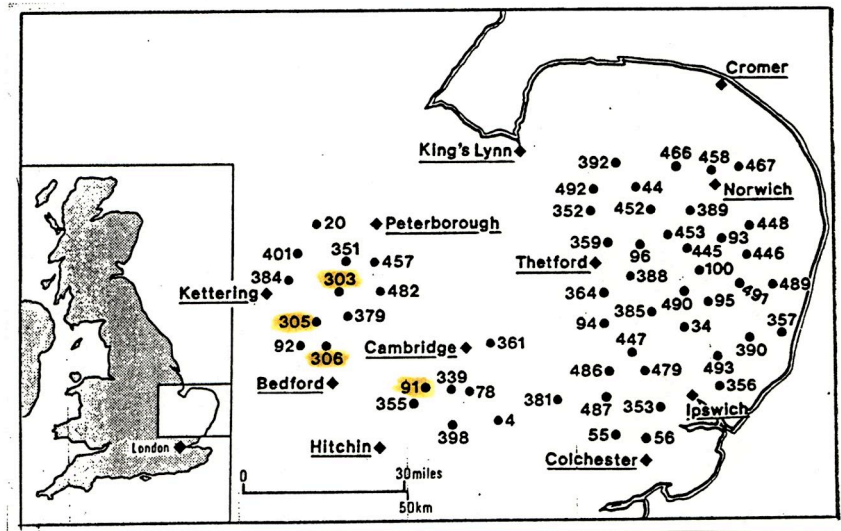
Un Bf 109 E à l'"As de pique" : c'est  
le 5 blanc du J.G 53, Staffel 7.  
~~Il a été abattu le 6 septembre 1940~~  
Il a été abattu le 6 septembre 1940  
près de MANTON (G.B.) et son pilote,  
l'Unteroffizier Hans-Georg SCHULTE,  
fait prisonnier. Mais la Geschwader  
"Pik-As" continuera à faire parler  
d'elle...

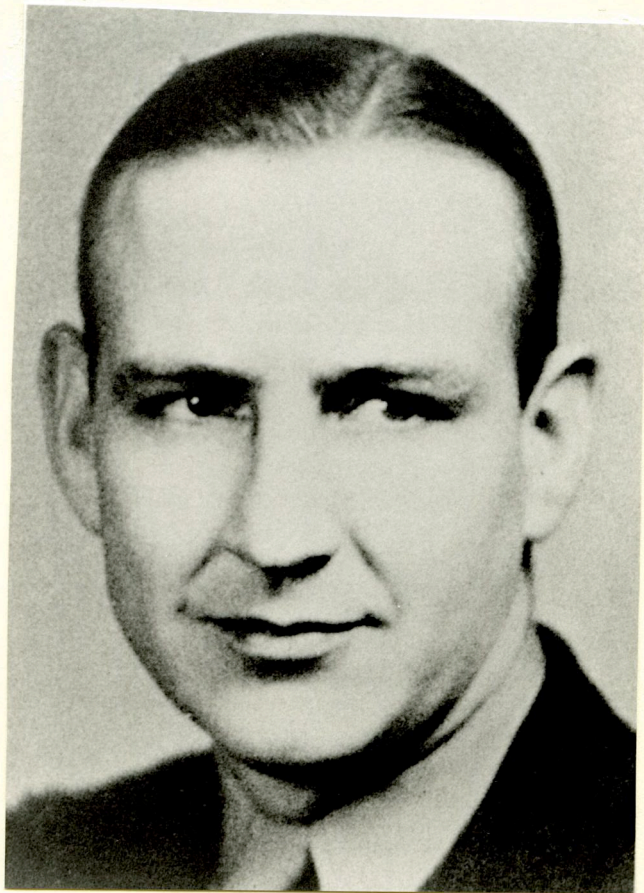
(photo X... "Pik-As" JG/53)



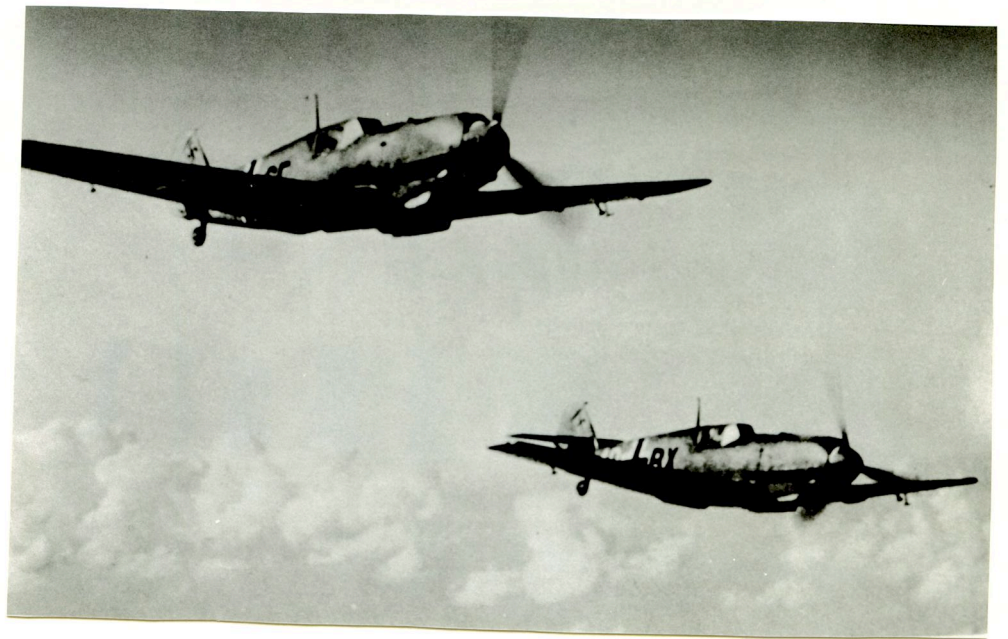
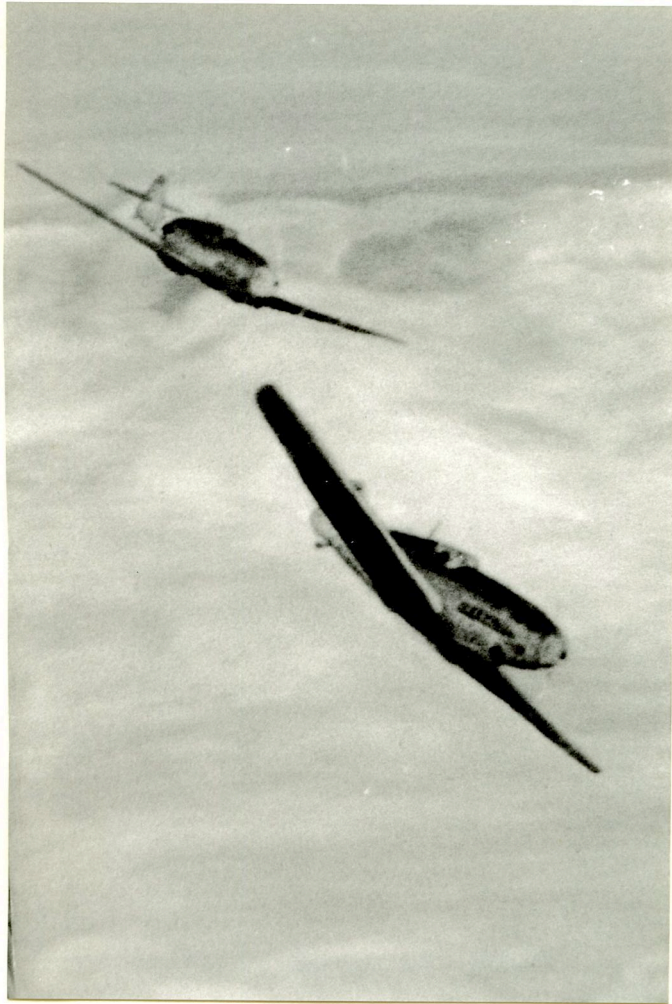
Le rayon d'action des B 17 de la 8<sup>ème</sup> AIR FORCE, à partir de ses bases britanniques, apparaît clairement sur cette carte simplifiée de l'EUROPE.

Les bases de 8<sup>ème</sup> AIR FORCE en GRANDE BRETAGNE sont très concentrées dans cette partie S.W. des ILES BRITANNIQUES. Ont pris part au soir du 1<sup>er</sup> Mai 1943, les 303<sup>e</sup>, 305<sup>e</sup>, 306<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup> B.G.

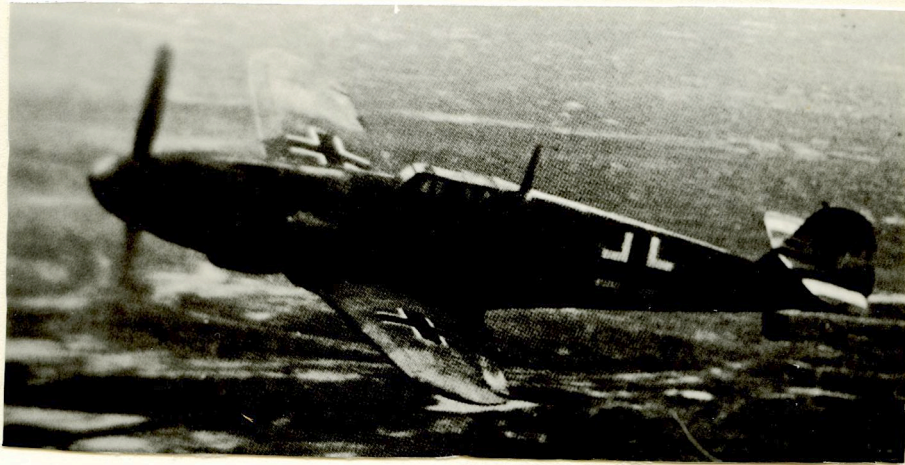




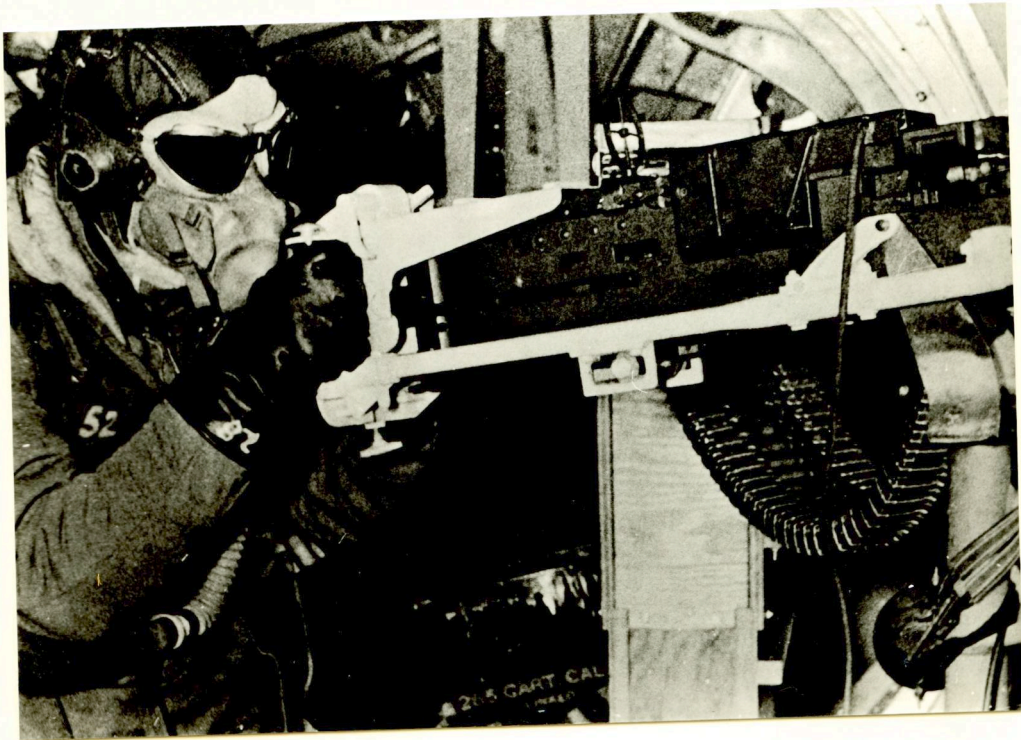
Le Lieutenant Colonel Claude E. PUTNAM.  
Le 1<sup>er</sup> mai 1943, il emmène 18  
bombardiers B 17 du 306<sup>e</sup> B G  
pour un raid sur ST NAZAIRE.  
Il commande la Base de THURLEIGH  
du 17 février au 20 juin 1943.



Les Me 109 attaquaient par paires



Les Me 109 partaient du ras des  
flots et remontaient brutalement  
sous les B. 17.



A 25 000 pieds le B 17 se mit à  
vibrer sous le feu des douze  
mitrailleuses qui tiraient en même  
temps pour un premier test.



Un HEINKEL 111P du K Gr 126



Un petit incident attire les curieux  
autour d'un HEINKEL 111P du KG 126





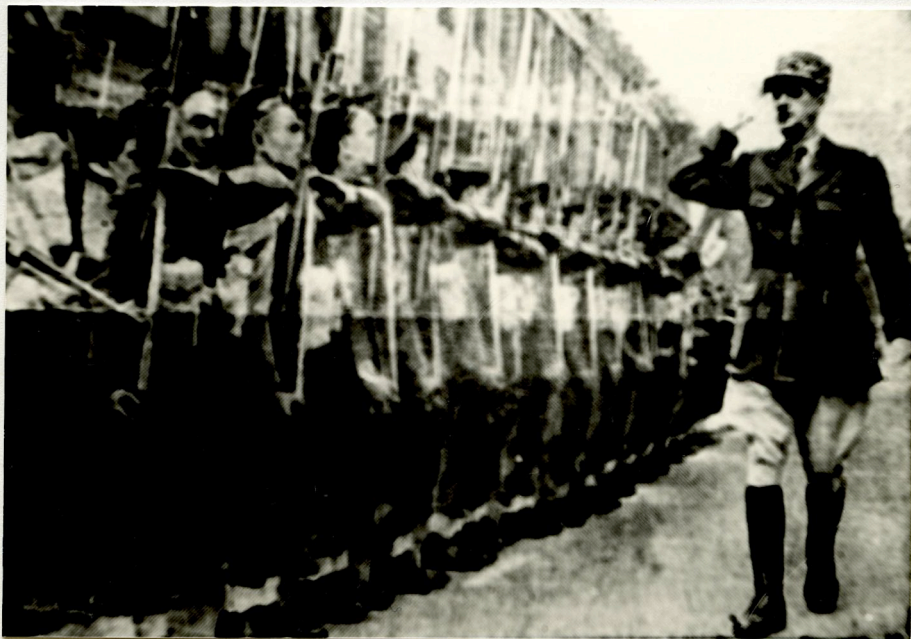
Le feldwebel Kurt SCHMITT  
rectifie soigneusement une carte de  
navigation.

(photo Imperial War Museum)



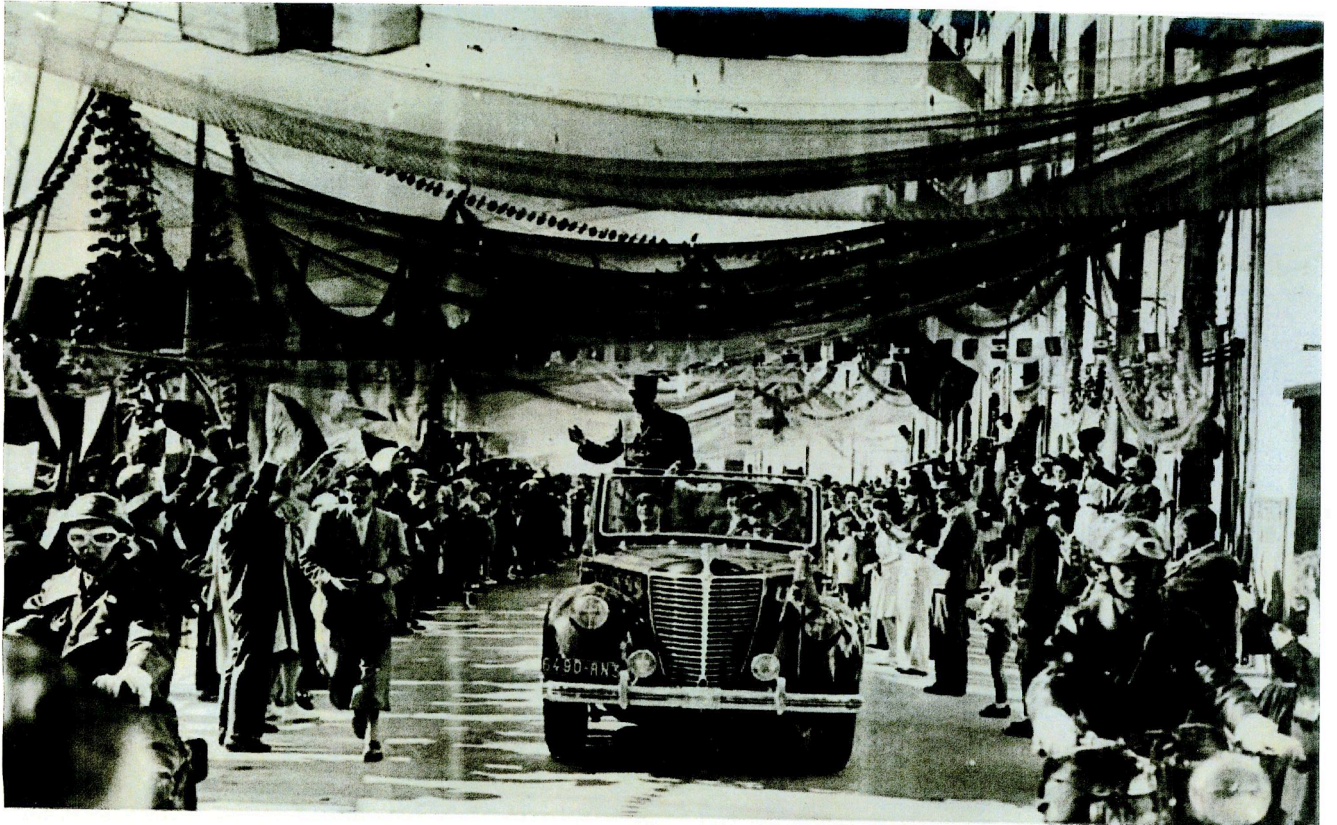
L'ILE de SEIN n'est qu'un petit point  
sur la carte

(photo Bundesarchiv Coblenz)



« ... L'ILE de SEIN, c'est le quart  
de la FRANCE ! »

( photo LIBÉ-SOIR . 18 juin 1945 )



MINISTÈRE DE LA GUERRE  
DIRECTION DES SERVICES  
DE PRESSE  
PHOTO B. C. A.

## LE GÉNÉRAL DE GAULLE A DOUARNENEZ

EN 1945 A DOUARNENEZ